

des mœurs, des institutions et des lois plus de précision et de netteté. Si elle raconte, elle le fait mieux aussi, parce qu'elle n'a pas les mêmes partis pris et qu'elle ne compose pas ses tableaux uniquement avec les grandes scènes des révolutions ou des guerres ; elle y mêle celle des habitudes et des mœurs, celle des connaissances, celle des idées, celle de la vie matérielle et morale de chaque peuple et de chaque époque. Elle ne néglige rien de ce qui peut faire connaître le caractère et l'esprit d'une nation à un siècle donné.

Mais n'avons-nous pas à constater aujourd'hui des tendances qui, pour être opposées, n'en sont pas moins également regrettables ? Ici, ce sont des historiens graves qui étudient les institutions avec d'exactes procédés d'analyse, c'est-à-dire d'une manière sèche et décolorée y là, des historiens légers, ou des romanciers faisant mille évolutions autour de l'histoire, cherchant la couleur locale à tout prix, l'inventant au besoin et s'attachant à peindre des événements ou des personnages souvent très-secondaires, avec force réminiscences d'antiquaires, ou avec les détails de leur imagination. Ces deux tendances fâcheuses ont été françaises aussi bien qu'anglaises. Nous avons vu encore en France comme en Angleterre régner d'autres erreurs. D'un côté l'esprit de parti faire descendre le passé dans une polémique où il était défiguré à plaisir, et, d'un autre côté, quelques écrivains plus consciencieux que vraiment judicieux, ériger en doctrine une impartialité prétendue, qui n'est pas seulement de la froideur, mais qui est bien plus souvent l'inintelligence des questions et des intérêts d'autrefois, aussi bien que des questions et des intérêts d'aujourd'hui.

Il est facile de voir, en dépit de la rapidité d'une semblable esquisse, que cette critique va droit à un but. Aussi sensée dans le fond qu'originale dans la forme, elle est la préface réfléchie d'une grande œuvre. Si je la rappelle ici, ce n'est pas pour en apprécier les détails, c'est pour exposer le plan de l'historien. Macaulay a compris l'histoire comme les anciens. Il a voulu faire vivre la société anglaise comme les Grecs et les Romains ont fait vivre celles d'Athènes ou de Rome. Il a voulu remuer les pas-